

SPORT

santé

BIMESTRIEL DU SPORT AIXOIS N°341 / FEVRIER - MARS 2021 / 4 €

SPORTIVE du MOIS
Trophée

FRANCE
SPORT



Camille Segui
PAYS D'AIX NATATION

2020
CHALLENGES **eurlirent**
Location de véhicules

Des sportifs de l'année... quand même

PODIUM SPORTS CO



Enzo Khasz

Wesley Pardin



Florent Massip



Des oliviers sur l'Esplanade Mozart

ARVEST IMMOBILIER
Création et Réalisation de projets immobiliers

Arvest

IMMOBILIER

CRÉATION ET RÉALISATION
DE PROJETS IMMOBILIERS

34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence Cedex 1

☎ 04 42 64 64 64

Un véritable champ d'oliviers et photinias apporte une bouffée d'oxygène à l'Esplanade Mozart, cette immense avenue qui va du Pavillon Noir à l'hôtel Renaissance.

Les quelque 40 oliviers plantés dans des jardinières design bien alignées donnent à l'Esplanade Mozart un parfum de Jardin des Plantes.

Bonjour les dégâts

Pendant combien de temps encore devons-nous, dans l'éditorial, évoquer les questions liées à la crise sanitaire ? Quand aurons-nous le plaisir de porter à nouveau un regard positif sur le développement du sport aixois ? Drôles de questions !

On a beau se raccrocher aux bons résultats enregistrés çà et là par les équipes et sportifs aixois, auxquels le statut dit de haut niveau donne le droit d'exercer leur discipline, à l'entraînement comme en compétition, on ne peut s'empêcher de penser aux autres... et de constater les dégâts. Constat d'autant plus négatif qu'il n'est probablement que provisoire.

En effet, si le haut niveau arrive tant bien que mal à survivre sportivement (car financièrement, c'est une toute autre histoire, la règle du huis clos privant les clubs professionnels de la plus grande partie de leurs recettes), il n'en est pas de même dans les autres secteurs d'activités, qu'il s'agisse de la formation, de la compétition chez les jeunes et les seniors (hors haut niveau), du sport loisir, du handisport ou du sport santé, un concept qui subit un méchant coup d'arrêt en raison de la fermeture de la plupart des salles et installations sportives.

Dans quel état physique et mental sortirons-nous de cette crise du Coronavirus, un nom « rigolo » qui ne fait plus rire personne ? Sur le seul registre de la formation, les dégâts seront considérables, comme le fait remarquer Myriam Lignot, entraîneur de la natation artistique : « *On se réjouit, dit-elle, que nos meilleures nageuses puissent s'entraîner grâce à leur statut d'athlètes de haut niveau. Mais c'est du côté de la formation que la situation est catastrophique. Les longs mois d'interruption vont faire des dégâts dans toutes les catégories d'âge.* » Un avis que partagent tous les formateurs et entraîneurs, parfois avec un froid pessimisme, comme le fait Alexandre Donsimoni, l'entraîneur du water-polo, qui estime « *que les effets de la crise vont toucher huit générations de jeunes sportifs.* »

Qui n'aura pas subi les effets pervers de cette épidémie incontrôlable ? La crise économique inéluctable, dont les premiers effets se font ressentir, va pénaliser tout le monde et principalement les personnes en situation précaire, pour lesquelles l'accès au sport risque de devenir de plus en plus compliqué.

Le tableau n'est évidemment pas très réjouissant. Mais dans le climat morose qui entoure cette période noire de l'existence, tentons de rester combattifs et solidaires, afin de limiter la casse et de faire en sorte que le sport reste une source de bonheur, surtout pour les enfants, dont la joie de jouer et de bouger constitue, en ces temps troublés, une belle leçon de vie.

Antoine Crespi

SPORT
santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24
sport-sante@wanadoo.fr

www.sport-sante-magazine.fr

Directeur de la publication : Antoine Crespi.

Conseiller : Philippe Bouëdo.

Photos : S. Sauvage, A. Crespi, S. Mercier/La Provence, FFVB, Ch. Greck et archives N. Theric.

Réalisation graphique : Patricia Dédieu
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

Imprimerie : Esmenjaud

5 ZI Prê de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40
spi.communication@wanadoo.fr

Route : AMS (La Ciotat 04 42 70 06 32)

Publiée par : AIX-PRESSE

S.A.R.L. au capital de 304,90 €
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972
Commission paritaire : 0921K80 111
Dépôt légal à parution



A la Une

Khasz et Florent Massip ont émergé au cours d'une année particulière et s'imposent à la Une de ce n°341 de Sport-Santé, en même temps que la Sportive du mois, Camille Segui.

(Photos Sylvain Sauvage et Serge Mercier/ La Provence).

Sommaire

Sport-Santé n°341

- 4 Un palmarès... quelle importance ?
- 5 Le Méchant
- 6 Palmarès 2020
- 8 Palmarès (suite)
- 9 Challenges Eurlirent
- 10 Bernard Porta, cet inconnu
- 12 Hervé Chouchana, rugby au cœur
- 14 Les enfants, rois du Country
- 16 Meeting de nage avec palmes
- 18 Neels Theric fait son chemin
- 20 René Panagiotis, un sacré coureur
- 22 Disparitions
- 23 M'Zouri, le cri du cœur
- 24 Trophée : Camille Segui

Un palmarès... mais quelle importance ?

Fait inédit dans l'histoire de notre magazine, nous n'avons pas pu, pour les raisons que l'on sait, organiser notre classique réception du mois de janvier, afin d'honorer les lauréats du Palmarès 2020 et remettre les challenges "Eurlirent / Sport-Santé" sur la scène du Crédit Agricole Alpes Provence.

Mais rien ne nous interdit de présenter quand même un palmarès, même singulièrement affûté, dans la première parution de l'année de notre magazine, même si nous considérons que dans la période que nous vivons, il y a des choses plus importantes que les performances et les instincts. L'année sportive 2020 ayant été tronquée, le palmarès que nous présentons ne peut avoir qu'une valeur relative, notamment en ce qui concerne les sports

individuels. L'annulation des compétitions du premier semestre... puis de l'automne, a en effet considérablement faussé la donne. Dans ces conditions, il est normal que les licenciés de la Fédération Française de Cclisme, qui ont pu participer à des compétitions en janvier - février et surtout en août, septembre et octobre, occupent les premières places du challenge. Le nombre de points (... 7) avec lequel les trois premiers du Challenge Eurlirent

se partagent la première place, n'incite pas à accorder une grande importance aux résultats des champions aixois, même si ces derniers auront eu le mérite de donner le meilleur d'eux-mêmes dans un contexte très compliqué et avec un calendrier réduit.

Les rois... du huis clos

Du côté des sports co, le choix de "Sportifs de l'année" aura pu s'opérer sur les rencontres disputées lors des deux premiers et les quatre derniers mois de l'année. Et si là encore, le contexte est assez particulier, avec des matchs à huis clos durant le dernier trimestre 2020, le choix des lauréats aura été d'autant plus évident que trois grands athlètes (ils mesurent entre 1,90 m et 2,03 m) ont émergé en 2020. A savoir :

l'étonnant gardien de but international du PAUC, Wesley Pardin ; le très solide capitaine du PAN Water-polo, Enzo Khasz (également international) ; et le phénoménal buteur de Provence Rugby, Florent Massip. Ces trois Sportifs de l'année, placés à la Une, ne sont pas des lauréats au rabais, mais de beaux champions auxquels il n'aura manqué en 2020... que les hourras du public.

Quant aux autres lignes de notre palmarès "simplifié", elles nous permettent d'adresser un petit clin d'œil à trois personnages particulièrement méritants du sport aixois, à savoir le dirigeant Jean-Daniel Beurnier, l'entraîneur Fabien Cibray et l'organisateur Arnaud Clément. Nous nous en tenons là (Voir p. 6 à 8). En espérant pouvoir présenter un palmarès plus complet et mieux illustré l'année prochaine...

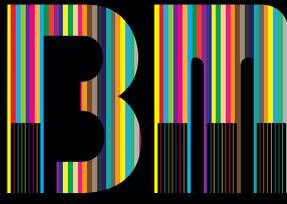


L'exploit de l'année

Si cette ligne avait figuré au palmarès 2020, la palme serait indiscutablement revenue aux volleyeuses du PAVVB, grâce à leur magistrale victoire en Coupe de France, en septembre dernier. En revanche, il n'y a pas de volleyeuse au titre de "Sportive de l'année", aucune joueuse de Venelles (sauf une) n'ayant accompli l'année entière sous le maillot du PAVVB. Logique.

Comment oublier la joie de la grande famille du PAVVB, après la victoire en finale de la Coupe de France, à Cannes ?

© FFVB



8, 10 rue des Allumettes
13100 Aix en Provence

04 42 91 35 53
contact@lebistrotmejan.es.fr

www.lebistrotmejan.es.fr

**Le Bistrot
M É J A N E S**

JOURS D'OUVERTURE
Du lundi au samedi

Depuis 1972

CARTIER

DEMENAGEMENTS



Spécialiste Meubles & Objets d'Art - Garde Meubles - Pianos

37 Bd du Roi René - 13100 Aix-en-Provence - Tél. 04 42 21 43 08
Fax. 04 42 96 38 52 - E-mail : aaacartiers@aol.com

Visitez notre site sur www.demenagement-cartier.com

Notre ami Laurent Borreani nous propose un écrit que nous nous faisons un plaisir de publier in extenso... laissant le soin au Méchant d'apporter une réponse à son questionnement.

A propos du "Méchant"

Depuis le temps que je voulais me payer la tronche du mec de la rubrique d'à côté. Vous savez, celui qui sous le vocable « Le Méchant », passe son temps depuis plus de 40 ans, à pourfendre, fustiger, stigmatiser voire occire, tout ce qui passe à portée de sa plume perfide, trempée dans le fiel de l'acidité et de l'amertume.

Et tout cela caché et tapi dans l'ombre d'un anonymat aussi improbable que douteux.

Lequel anonymat interdit aux personnes incriminées de prétendre à un légitime droit de réponse, nonobstant des enquêtes approfondies d'identification. Il est jusqu'à présent malheureusement impossible de connaître l'identité de ce semillant cacographe. N'avançant pas masqué comme lui, il m'est agréable de lui dire que je revendique haut et fort une méchanceté pure et dure, contraire à la sienne sirupeuse et douceâtre.

Et que je suis un vrai mécréant qui déteste la nature humaine ad nauseam et qui n'a de cesse que de la critiquer gratuitement, mais ouvertement.

Lui, le pseudo méchant qui joue les durs pour enfoncer du beurre, est fort avec les faibles et faible avec les forts. Tellement facile ! Quel courage, quelle bravoure !

J'ai bien peur hélas que le lascar continue à sévir en toute impunité dans sa pathétique et systématique entreprise de critique gratuite de ses contemporains.

Car il est malin le bougre ! Il n'a pas son pareil pour trouver son salut dans la seule attitude qui lui sied comme un gant : la fuite.

Aura-t-il un jour le courage de se dénoncer ? J'en doute fortement. Comprenez qui pourra !

Laurent BORREANI
852 Route de La Cride
13610 Le Puy Sainte Réparade
04 42 500 500 / 06 82 88 74 33
Laurent.borreani@orange.fr

Un grand fada

Quelle mouche l'a piqué, l'ami Laurent ? Voilà 49 ans qu'il est un fidèle lecteur de Sport-Santé et je sais, de source sûre, que la première chose qu'il lit dans ce magazine, c'est ma rubrique. Il aura donc attendu tout ce temps pour oser poser ouvertement la question de savoir « qui se cache derrière Le Méchant ? »

Alors selon lui, je n'existerais pas ? Pas étonnant, puisqu'il se qualifie lui-même de « vrai mécréant ». Mais pourquoi vouloir s'en prendre à celui qui, selon lui, se planquerait lâchement derrière ma signature ? Ce grand fada me fait penser aux gens qui, dans le temps, se pointaient à la sortie des artistes pour jeter des pierres à l'acteur qui jouait le rôle du méchant. S'en prendre à la représentation d'un personnage virtuel, c'est tellement naïf que cela risquerait de m'attendrir... ce qui est contre nature. Ou alors, jaloux de mon image, Laurent tenterait-il de me voler la vedette en se montrant plus méchant que moi ? Le tout à partir de mots si pompeux et cuistres que je n'en ai pas compris la moitié... et vous non plus.

En plus, ce qui me fait marrer, c'est que notre ami, qui pense faire acte de courage en indiquant, au bas de sa bafouille, son nom, son adresse, ses téléphones, son adresse mail (...et pourquoi pas, pendant qu'il y était, son numéro de Sécu et la longueur de son zizi ?), est le même – ou presque – que celui qui, il y a quelques années, tenait dans ce magazine une rubrique qui s'appelait « pour le plaisir », sorte de contre-pied au « Méchant ». Une rubrique qui s'est inévitablement perdue dans la nuit des temps. Quand on manque de souffle (... comme sur le vélo), on est vite distancé (... comme sur le sulky). Mais moi, je suis toujours là... et je n'ai pas l'intention de prendre le galop, comme celui qui, selon notre gentil fada, se cacherait derrière « Le Méchant ». Après moi, le déluge.

Le Méchant



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé
14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence
accompagné du règlement (par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé)

✂

NOM :

Prénom : Age :

Adresse :

Tél. : E-mail :

Sport(s) pratiqué(s) : Club(s) :

Abonnement 1 an : 20 € / Abonnement de soutien : à partir de 30 €

SPORTS INDIVIDUELS

BAGNON, ERMENAULT, SAINT-GUILHEM

TOP 10

1^{er} (7 points)

- Esteban BAGNON
AIX VTT
- Corentin ERMENAULT
AVC AIX
- Thibaud SAINT-GUILHEM
AVC AIX

4^e (5 points)

- Guilhem ELIAS
ACA COURSE D'ORIENTATION
- Ronan LABAR
AUC BADMINTON
- Mathieu GUINDE
PARA CLUB D'AIX
- Léo OLLIVIER DE PURY
PARA CLUB D'AIX

8^e (4 points)

- Emilien MAIRE
AUC PENTATHLON
- Nicolas NAVARRO
AIX ATHLE PROVENCE
- Erwann LE PECHOUX
ESCRIME PAYS D'AIX



Du titre de champion de Provence au classement dans le Top 5 du championnat de France, en passant par ses victoires en Grèce, Esteban Bagnon s'est inscrit en 2020 parmi les meilleurs espoirs français en VTT. A suivre...



Un super début d'année pour Corentin Ermenault sur piste. Excellent avec l'équipe de France en coupe du monde et médaillé de bronze en poursuite individuelle au championnat du monde. La classe !



La révélation de la saison 2020 à l'AVCA. Thibaud Saint-Guilhem a remporté, entre autres, la classique Paris-Vierzon et la classique italienne de Biella Piemonte. Et si c'était lui le nouveau leader des Vert et Noir !

EQUIPE DE L'ANNEE

PAN WATER-POLO



© S. Sauvage

Deuxième du classement du championnat de France élite à l'interruption de la saison (en mars), le PAN a encore fait bonne figure à l'automne dans les coupes européennes. Le chassé-croisé avec le PAUC Handball au titre d' "Equipe de l'année" a tourné en 2020 en faveur des poloïstes. Qu'en sera-t-il en 2021 ?

SPORTS "CO"



© S. Sauvage

Wesley PARDIN, PAUC HANDBALL

Si les handballeurs aixois ont bouclé l'année 2020 tout en haut du classement de la LNH, ils le doivent en partie aux prestations exceptionnelles de leur gardien

de but international. Désigné meilleur joueur de LNH en décembre dernier, Wesley Pardin s'impose au titre de Sportif de l'année (handball)... comme en 2018.



© S. Sauvage



© S. Mercier/La Provence

Florent MASSIP, PROVENCE RUGBY

Meilleur réalisateur de la Pro D2, il a contribué aux bons résultats de Provence Rugby qui a terminé l'année 2020 dans les 7 premiers du classement, à quelques points seulement d'une possible qualification pour les phases finales. Arrière de belle envergure, Florent Massip mérite bien la cote d'amour dont il jouit auprès des supporters des Noirs.

Enzo KHASZ, PAN WATER-POLO

Capitaine de l'Equipe de l'année (voir ci-contre), il est aussi précieux en sélection nationale qu'en club. Lorsqu'il n'est pas là, l'équipe de water-polo du PAN n'est plus la même. Du haut de ses 2,03 m et de son grand talent, Enzo Khasz fait l'unanimité à Aix.

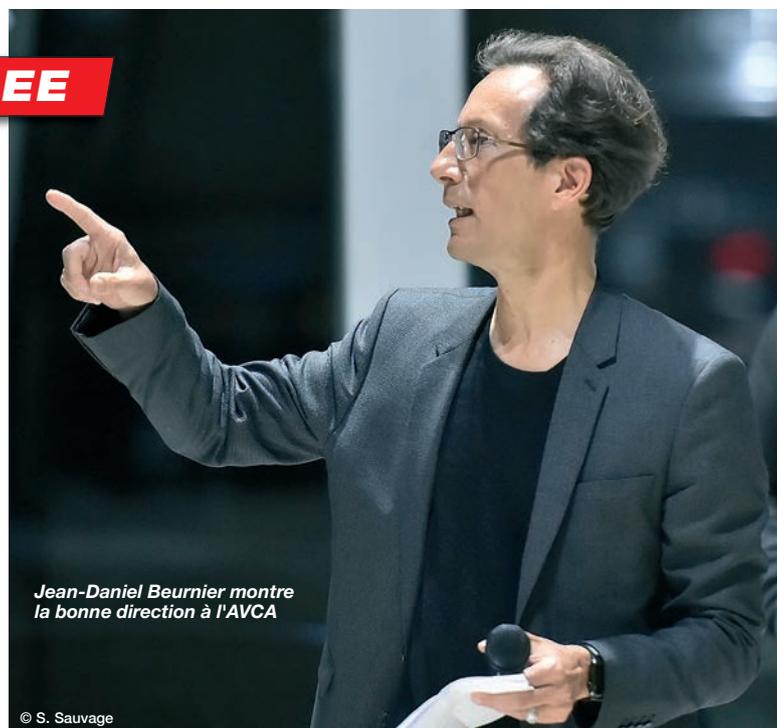
SYLVAIN **SS** SAUVAGE
PHOTOGRAPHE

06-62-30-67-32
sylvainsauvage13@gmail.com

DIRIGEANT DE L'ANNEE**Jean-Daniel BEURNIER****(AVC AIX)**

Président d'un club qui a relativement bien passé cette maudite année 2020, avec une quinzaine de victoires pour son équipe élite, classée 3^e de la Coupe de France. Un club qui voit deux de ses licenciés (Corentin Ermenault et Thibaud Saint-Guilhem) se classer en tête du Challenge Eurlirent des Sportifs de l'année.

Jean-Daniel Beurnier, chef d'entreprise avisé (vice-président du CCI Marseille), insuffle une dynamique positive au sein de l'AVCA, aux côtés de son ami directeur-manager Jean-Michel Bourgouin. Il est également porteur d'un magnifique projet de complexe vélo, dont la réalisation pourrait bien, dans l'idéal, coïncider avec la célébration, en 2025, du 100^e anniversaire de la création de l'AVCA. JD Beurnier aura eu le mérite en 2020 de se montrer résolument constructif et positif dans une période stressante.



Jean-Daniel Beurnier montre la bonne direction à l'AVCA

© S. Sauvage

ENTRAINEUR DE L'ANNEE**Fabien CIBRAY (PROVENCE RUGBY)**

Manager sportif et entraîneur de l'équipe de Provence Rugby qui a réalisé en 2020 le meilleur parcours en Pro D2 de l'histoire du club. Ancien demi de mêlée de haut niveau (Pau, Biarritz, Toulon, Lyon, Oyonnax... et Aix), Fabien Cibray a démarré très jeune sa

carrière d'entraîneur (des arrières) à Provence Rugby, en 2018-2019. Promu manager sportif dès la saison suivante (à 34 ans), il a contribué en 2020, avec beaucoup de sérieux et d'envie, à installer l'équipe aixoise dans la première partie du tableau.

ORGANISATEUR

© S. Sauvage

Arnaud CLEMENT (COUNTRY CLUB AIXOIS)

Dans une année au cours de laquelle la quasi-totalité des organisateurs de grands événements ont dû renoncer la mort dans l'âme, s'il devait y avoir une exception, elle ne pouvait venir que de lui : Arnaud Clément. Aussi pugnace dans le rôle d'organisateur qu'il a pu l'être sur un court de tennis, ce personnage emblématique du Country Club Aixois a réussi à mettre sur pied son bel "Open du Pays", décalé au mois de septembre, mais en total respect des règles sanitaires... et des exigences propres à l'organisation d'un grand tournoi. Qui d'autre qu'Arnaud Clément pouvait être désigné "Organisateur de l'année" 2020 ?

© S. Mercier/La Provence



SELECTION DES PRINCIPAUX RESULTATS CONCERNANT LES SPORTIFS AIXOIS. NOTES DE UN POINT (★) A SIX POINTS (★★★★★★) EN FONCTION DU NIVEAU DE PERFORMANCE. LE SPORTIF DE L'ANNEE ETANT CELUI QUI AURA ACCUMULE LE PLUS DE POINTS DU 1^{ER} JANVIER AU 31 DECEMBRE. LES LAUREATS DES SPORTS COLLECTIFS SONT DESIGNES EN FIN D'ANNEE PAR LE JURY DE SPORT-SANTE.

Décembre 2020

• **COURSE A PIED** – A l'occasion du marathon de Valence, en Espagne, **Nicolas NAVARRO (★★)** réalise une nouvelle grande performance. Classé 23^e à l'arrivée d'une course de très haut niveau, l'Aixoise améliore à nouveau son record personnel en 2h09'27. Les JO de Tokyo se profilent à l'horizon.

• **NATATION ARTISTIQUE** – Enfin une compétition pour les filles de la synchro ! Alignées dans la Rencontre Nationale 2020, à Douai, les Aixoises sont performantes. En juniors, l'équipe technique remporte la médaille d'or avec **Sasha COMTE (★)**, **Camille SEGUI (★)**, **Lalie CHASSAIGNE (★)**, **Shirine GUERMOUD (★)**, **Lucie BANO (★)**, **Manon VENTURI (★)**, **Alice ARAGON (★)**, **Angeline BERTINELLI (★)** et **Yelena DESCAMP-NAEYE (★)**. En solo, **Sasha COMTE (★)** et **Lalie CHASSAIGNE (★)** sont respectivement 2^e et 3^e. En duo, médaille d'argent également pour **Camille SEGUI (★)** et **Sasha COMTE (★)**, devant l'autre duo aixois composé de **Lucie BANON (★)** et **Lalie CHASSAIGNE (★)**.

• **PENTATHLON MODERNE** – A l'occasion du Critérium Haut Niveau, organisé à l'INSEP, l'espoir aixois **Emilien MAIRE (★★)** se classe 13^e au scratch et 1^{er} en catégorie U19. Un résultat très intéressant en vue des sélections en équipe de France pour les championnats du monde qui doivent se disputer début juillet, en Egypte.



• **WATER-POLO** – Engagés dans la LEN Cup, les poloïstes du PAN font bien le job. Avec deux victoires face aux Suisses de Carouge (16-4) et aux Allemands de Ludwigsburg (14-5) et une courte défaite face aux Grecs de Vouliagmeni (11-12), la PAN est qualifié pour les 1/8^e de finale. En championnat, la reprise est plus compliquée avec une défaite à Tourcoing (8-7), rattrapée par une large victoire face à Sète (19-11).

• **HANDBALL** – L'équipe du PAUC marche sur l'eau en LNH : 5 matchs, 5 victoires : 26-25 à Dunkerque ; 30-17 face à Nîmes (fabuleuse prestation !) ; 35-28 à Toulouse ; 31-29 contre Nantes (encore un excellent match) et 32-27 face à Tremblay. Le PAUC est potentiellement 2^e de la LNH derrière le PSG.

• **VOLLEY** – Après une petite déconvenue à Chamalières (défaite 3 sets à 2), les "Rebelles" du PAVVB alignent trois victoires à l'extérieur (3-0 à Nancy ; 3-0 à Istres ; 3-1 à Paris) et une 4^{ème} à Venelles, contre Terville (3-1).

• **RUGBY** – Très performants lors de leur victoire face à Béziers (32-9), les rugbymen aixois sont moins en réussite à Mont-de-Marsan (défaite 21-15).

Emilien Maire, espoir de l'AUC Pentathlon, possède une corde de plus à son arc avec la certification équitation (Photo papa Maire).

Janvier 2021

• **NAGE AVEC PALMES** – Le PAN est à la hauteur pour le meeting national haut niveau d'Aix, côté organisation, comme côté résultats. On note en premier les deux records de France battus en relais. Le relais juniors filles 4x100 m SF a réalisé un chrono de 2'56"73 avec **Victoria PINATEL (★)**, **Oriane ROBISON (★)**, **Maëlis OURO BANG-NA (★)** et **Apolline DAUCE (★)** ; le relais mixte seniors a bouclé le 4x100 m bi-palmes en 3'13"09 avec **Charles SALSANO (★)**, **Constantin DENJEAN (★)**, **Mila DESBORDES (★)** et **Joana DESBORDES (★)**. A noter encore la victoire au relais 4x100 SF du quatuor composé de **Colas ZUGMEYER (★)**, **Julian LERAT (★)**, **Rémy LEBEAU (★)** et **Matthéo BAGLIO (★)**.

• **CYCLISME** – Dans le GP de Marseille "La Marseillaise", les pros de l'AVCA de l'équipe EF Education Nippo se montrent en forme, Simon CARR, dans le rôle du plus combatif et Julien EL FARES en prenant la 9^e place.

• **WATER-POLO** – Un mois frustrant pour les joueurs du PAN qui, après avoir gagné largement à Bordeaux (20-9) se retrouvent à l'arrêt, les rencontres au CNM et contre Noisy-le-Sec étant reportées en raison de cas Covid.

• **HANDBALL** – Les handballeurs aixois observant la trêve internationale, ils se réjouissent par ailleurs des exploits de leur gardien de but, Wesley PARDIN, auteur de prestations exceptionnelles dans les buts de l'équipe de France, notamment contre la Norvège (28-24, 18 arrêts)... avant sa malencontreuse et grave blessure au genou.

• **VOLLEY** – Reprise décevante pour les volleyeuses du PAVVB, battues à la salle Mandela par Marçq-en-Baroeul (2-3).

• **RUGBY** – Face à la grosse équipe de Perpignan, PROVENCE RUGBY fait un bon match (4 essais) mais s'incline 34-41. Après une autre défaite à Nevers (23-19, bonus défensif), l'équipe d'Aix gagne largement sur le terrain de Valence (28-13).

Début février

• **CYCLISME** – Le professionnel de l'AVC Aix, **Christophe LAPORTE (HC)** n'aura pas mis longtemps à apporter une première victoire à l'équipe Cofidis. Il remporte la première étape de l'Etoile de Bessèges. Il se classe encore 2 de la 3^e étape, 5^e du contre-la-montre et termine vainqueur du classement par points.



• **HANDBALL** – Les handballeurs du PAUC rapportent un match nul du long déplacement à Limoges, où ils sont rejoints au score à une seconde de la fin (31-31).

• **VOLLEY** – La Coupe de France ne sourit plus aux Venelloises, battues dès le premier tour à Mougins (3-2).

• **RUGBY** – Les rugbymen aixois passent tout près de la victoire à Grenoble, mais doivent se contenter du bonus défensif (21-20).

Bernard Porta cet inconnu

Comment peut-on être à ce point présent et productif dans la vie sportive aixoise et se présenter comme un homme ordinaire ? Son parcours dans le sport ne l'est pourtant pas, "ordinaire". Mais comme Bernard Porta répugne à parler de lui, en homme humble et réservé qu'il est, on en oublierait presque l'importance de ses implications dans le petit monde du water-polo et dans le domaine de la formation, à travers le rayonnement de Prépa-Sports, l'association dont il est directeur fondateur et qui fait référence en la matière.

Focus sur homme doté d'une grande capacité à assumer ses responsabilités et qui n'a jamais cessé d'aller de l'avant, avec détermination et courage. Un personnage attachant du sport aixois qui gagne évidemment à être connu... et mériterait d'être mieux reconnu dans cette ville d'Aix à laquelle il est très attaché. Regard en trois chapitres : carrière sportive, carrière de dirigeant de club et carrière professionnelle.



Bernard Porta, une élégance certaine.

LE POLOISTE

En passant par l' "Europe"

La vocation sportive de Bernard s'est d'abord manifestée... sur un terrain de football. Le petit dernier de la famille Porta a joué deux ans au football avec les poussins de l'ASPTT. Mais comme il pratiquait également la natation à l'ASPTT... où ses deux grands frères jouaient au water-polo, le petit Bernard s'est vite retrouvé un ballon dans la main. Déjà performant dans les catégories minimes et cadets, il fut sélectionné en équipe de Provence avec ses copains aixois Franck Giordan, puis Laurent Bochet, à côté d'une horde de joueurs du CNM. Bernard Porta n'avait pas 17 ans lorsqu'il intégra l'équipe seniors de l'ASPTT, dirigée par Guy Fetzman... puis un certain Bernard Bochet (comme joueur et entraîneur). Il a ainsi participé, en 1981 à Yves-Blanc, au titre de champion de France N2 et à la montée en N1. Il eut donc la chance d'évoluer très jeune en élite, dans une équipe de copains dirigée par René

Brottonnes et au sein de laquelle évoluaient des joueurs tels que Jean-Yves Blanc, Bernard et Laurent Bochet, Laurent Joyeux et autre Eric Gentet.

Embarqué ensuite dans des études STAPS à Nice, Bernard Porta allait jouer trois saisons dans la grande équipe du CN Nice, 3^e de N1, avec laquelle il aura eu la chance de disputer deux tours de coupe d'Europe. Revenu à Aix en 1987, prof EPS à La Roque d'Anthéron, puis au collège La Chesneraie (en 89), il rejeta deux saisons avec les seniors d'Aix Natation dirigés par Victor Nataf.

En cinq questions...

– Qu'est-ce que tu retiens de tes 15 années de poloïste ?

"Le sport, c'est l'école de la vie. Le water-polo m'a beaucoup appris. Y compris pour ma vie professionnelle. Lutter, s'entraider sont des valeurs qu'on acquiert d'autant mieux qu'on pratique un sport co."

– Quelle est la meilleure équipe avec laquelle tu as évolué ?

"Je dois reconnaître que c'est Nice, à l'époque de mes études. Une équipe avec laquelle j'ai participé à deux coupes d'Europe."

– Le meilleur joueur que tu as côtoyé ?

"Christian Volpi, gardien de but du CN Nice et de l'équipe de France. Et à Aix, je dirai Jean-Yves Blanc, le seul Aixois qui à l'époque avait été sollicité par le CNM."

– Ton plus grand souvenir de water-polo ?

"La montée en N1, en 1981. C'était la première fois qu'une équipe d'Aix pointait son nez en élite."

– Si tu devais citer trois grands noms de l'histoire du water-polo aixois ?

"On va forcément citer Yves Blanc, avec lequel j'ai eu l'occasion de faire quelques entraînements à la fin de sa carrière. Je crois qu'il avait été champion de France avec le Racing, en 1955. Sinon, plus près de nous, Enzo Khasz, l'actuel capitaine et international du PAN, mais également Sébastien Monneret, le meilleur produit du water-polo aixois. Il est toujours classé parmi les meilleurs buteurs de l'élite et mériterait de retrouver l'équipe de France. Sans parler le grand joueur qu'est Ugo Crousillat et qui a fait deux grosses saisons chez nous."



Un bon joueur de water-polo dans les années 80, ici dans l'équipe d'Aix, en compagnie (entre autres) de Laurent Bochet, Jean-Yves Blanc et Eric Gentet (reconnais-sables en haut).

Bernard Porta digest

- Né le 4 août 1964, à Aix.
- Deux frères : Luc (63 ans) et Marc (62 ans), tous deux anciens nageurs et poloïstes au Sextius SCA, puis à l'ASPTT.
- Marié à Isabelle, ancien championne de descente VTT, aujourd'hui responsable de l'Association VTT in Provence.
- Deux enfants : Tristan (18 ans), ancien poloïste, champion de France en U17 et Éliise (13 ans) espoir du VTT, qui s'est classée 3^e du Trophée de France du jeune vététiste en 2019.
- Prof EPS, fondateur (en 1993) et directeur de Prépa-Sports.

LE FORMATEUR ET DIRIGEANT DE CLUB

– **Quel rôle Bernard Porta a-t-il joué dans la formation des jeunes poloïstes aixois ces 30 dernières années ?**

"J'ai participé à la montée en puissance de l'école de water-polo aixoise en créant la section sportive La Chesneraie en 98 et en l'animant jusqu'en 2013, assisté de Thibaud Sergent. Sur les 13 joueurs de l'équipe minimales championne de France 2006, 7 sont sortis de cette section qui repose aujourd'hui sur les épaules de Julien Aspar. Il a su lui donner une nouvelle impulsion."

– **Quels sont, parmi les joueurs passés à l'école de cette section sportive du collège La Chesneraie, ceux dont tu es le plus fier ?**

"Le meilleur élément fut incontestablement Robin Bochet. Je citerai également Sylvain Grosjean, qui a fait partie de l'équipe championne de France minimales."

– **Qu'est-ce qui aura été le plus gratifiant au poste de dirigeant ?**

"Le fait qu'on ait su créer un engouement populaire autour de l'équipe et du club, à partir de 2012. Avec le nouveau président Jean-Luc Armingol et le directeur Gaëtan Le Deist, nous avons l'obsession de créer l'évènement autour des matchs, afin de faire venir du public. Cela a fonctionné. Nous avons dépassé plusieurs fois la barre des 1000 spectateurs à Yves-Blanc. Le PAN a été distingué plusieurs fois aux titres de meilleur public et meilleur organisation. Ce succès populaire a été un des facteurs de la réussite de notre équipe ces dernières années."

– **Et quid des matchs à huis clos ?**

"On ne peut pas concevoir une compétition de haut niveau sans la ferveur du public, générateur d'émotions. Le huis clos enlève évidemment beaucoup de saveur aux matchs. Notre équipe, qui a l'habitude

d'être poussée par le meilleur public du championnat, est sans doute la plus pénalisée par la situation actuelle."

– **Quelle relation entretiens-tu avec le staff technique ?**

"Il convient d'évoquer les liens étroits et l'amitié avec notre entraîneur Alexandre Donsimoni. J'ai été acteur de sa venue comme joueur (en provenance du CNM). Après, c'est vrai qu'on a su travailler ensemble dans le domaine de la formation. C'est la génération des joueurs passés dans nos équipes de jeunes qui a permis au club d'accéder à l'élite, avec les Sébastien Monneret, Robin Bochet, Hadrien Collineau et autre Aldric Terral. Cela fait maintenant 14 ans qu'Alex dirige l'équipe élite d'Aix. C'est un coach charismatique, un véritable meneur d'hommes, un hyper passionné qui se donne à 200%."

– **Qu'est-ce qui fait la force du PAN ces dernières années ?**

"Si le club en est là aujourd'hui, il ne faut pas oublier la part prise par celles et ceux qui ont montré la voie quand tout était plus difficile. Je citerai principalement Bernard Bochet et son frère Laurent, François Baldizzone, Eric Thuillier, côté anciens joueurs. Côté dirigeants, parmi ceux qui ont apporté leur pierre à l'édifice, il y a Bernard Rouby, qui a été président pendant dix ans et celui qui lui a succédé en 2012, Jean-Luc Armingol. Ce dernier a fortement contribué à donner au club les moyens d'accéder aux places européennes. Et comment ne pas parler de Malou Bochet, notre plus ancienne dirigeante ? Elle a porté le club à bout de bras dans les années difficiles, avec d'autres fidèles tels que Aline et Bruno Stefanini. Et aujourd'hui, le club doit beaucoup au travail de son directeur Gaëtan Le Deist, ancien joueur du club, devenu le véritable homme-orchestre du PAN."



Bernard Bochet connaît bien son sujet.

S'il en est un qui est bien placé pour parler de Bernard Porta, c'est bien lui, Bernard Bochet, figure incontournable du water-polo à Aix. Les deux Bernard sont liés par une amitié de 45 ans.

"Quand il était joueur, se rappelle le dirigeant du PAN, la principale qualité de Bernard était son sens du jeu. Il était bon dans le jeu de transition. Intégré très jeune en équipe première, il n'hésitait pas à prendre sa chance au tir. C'était un joueur sur lequel on pouvait s'appuyer." Son appréciation sur l'homme ?

"Bernard est mon ami, répond B. Bochet avec évidence. Il y a zéro interférence sur notre relation. C'est quelqu'un de fiable, toujours clair et qui a souvent un temps d'avance sur ce qu'il faut faire. A côté de cela, c'est un mec empathique, qui a de la bienveillance avec tout le monde. Il a toujours une pensée pour toi, quel que soit le moment. Et puis, c'est un entrepreneur. Il veut toujours faire quelque chose de nouveau. Bernard est un homme de challenge. Il aime relever les défis. Tiens, pour l'anecdote, il avait décidé un jour de se mettre à chanter,

au point de prendre des cours. Et il a fini par se retrouver à chanter en haut du Cours Mirabeau, devant 300 ou 400 personnes. Pour un garçon plutôt timide et réservé, ça peut surprendre non ?"



"Un mec empathique", selon Bernard Bochet.

LE FORMATEUR DE PROFESSION

– **D'où est venue l'idée de créer Prépa-Sports ?**

"Lorsque j'ai voulu rentrer en STAPS, à Nice, j'ai dû m'inscrire au préalable à un club de gymnastique sportive pour préparer le concours d'entrée. Et je me suis demandé pourquoi il n'existait pas de structure permettant de le faire. L'idée est venue de là et, mes études achevées, elle a fait son chemin. J'ai fondé Prépa-Sports le 6 septembre 93."

– **L'objet déclaré de l'association ?**

"Préparer les candidats aux concours d'entrée en STAPS et au CREPS par un enseignement pratique et théorique. Un enseignement qui a évolué par la suite, grâce à l'obtention d'agrèments Jeunesse et Sports pour l'ouverture de diplômes d'Etat."

– **Avais-tu envisagé l'évolution spectaculaire qui a suivi l'ouverture du site Prépa-Sports à la Duranne ?**

"Pas forcément. Après avoir connu des années galères, à la recherche perpétuelle de locaux pour les cours, de la rue de la Poudrière au siège d'Actimart, en passant par les préfabriqués situés près du Bowling du Mail et le passage à SunGym les Milles,

nous avons enfin trouvé le siège social idéal avec la structure actuelle de la Duranne. Avec 700 m² d'installations, une dizaine de salles de cours, une salle de préparation physique et de cours collectifs, nous travaillons dans de bonnes conditions. Avec François Baldizzone à la présidence et une équipe d'une vingtaine de collaborateurs, nous avons de quoi tenir le cap."

– **Ta plus grande satisfaction à la direction de Prépa-Sports ?**

"Voir tous ces anciens élèves qui vivent aujourd'hui de leur passion et s'épanouissent dans leur travail."



A la direction de Prépa-Sports, une structure de formation qu'il a créée de toutes pièces.

le Marguerite
fait son marché

Le food truck 100% végétal de Camille et Lola Fournier est présent le jeudi sur le marché d'Aix.

Autres prestations sur commande

Facebook : [foodtrucklemarguerite](https://www.facebook.com/foodtrucklemarguerite)
(07 63 48 07 55)

Hervé Chouchana rugby au coeur

Bientôt 60 ans de rugby et toujours le même enthousiasme dès qu'il est question du ballon ovale. Joueur, arbitre, entraîneur, formateur ou dirigeant, Hervé Chouchana ne s'est jamais éloigné de ce sport dont il est devenu une référence, notamment dans le domaine de l'arbitrage. Rencontre avec un des grands témoins de l'histoire du rugby à Aix.

Hervé et son épouse Henriette habitent en pleine campagne... au Val Saint-André. Ne souriez pas ! A l'extrémité Est d'un grand quartier qui regroupe pas moins de 10 % de la population d'Aix-en-Provence et en contrebas du magnifique camping Chantecler, les Chouchana vivent entourés de gigantesques pins, dans un cadre de verdure à la fois sauvage et parfaitement ordonné. Les grandes aires gazonnées de la propriété résonnent encore des éclats de rire qui accompagnaient les joviales parties de foot et de rugby organisées dans le temps, entre indéfectibles copains de l'AUC Rugby. Cela se passait les samedis du Tournoi des Cinq Nations qu'ils regardaient tous ensemble.

Partagé depuis 50 ans entre les deux grands clubs aixois, pas toujours amis, que furent l'AUC et l'Aix Rugby Club (appellation d'origine), "Chouch" n'hésite pas une seconde lorsqu'on lui demande de "choisir" entre les deux. "Je suis Auciste, dit-il avec conviction. Dans ce club, j'ai été joueur, entraîneur et même co-président (avec Hervé Carn, ndlr)."

Le meilleur qu'il ait connu avec le club universitaire ? "... Y avoir joué, résume-t-il simplement. J'y ai rencontré des mecs qui n'avaient pas besoin de salamalecs pour bien jouer au rugby... et bien bringuer entre amis."

L'enfance de Popeye

Par quel chemin Chouchana est-il parvenu à faire sa place dans le rugby ? L'histoire commence à Constantine, en Algérie, où le petit Hervé débuta au foot à l'âge de 7 ans. Comme il aimait déjà toucher le ballon avec les mains, il se retrouva naturellement gardien de but. "J'étais un petit gros, se rappelle-t-il avec amusement, on m'appelaït Popeye."

Chouchana digest

- 70 ans. Né le 15 décembre 1950, à Constantine.
- Psychopédagogue à la retraite.
- Marié à Henriette depuis 1973. Ils ont trois grands enfants et cinq petits-enfants.
- Leurs filles, Céline (45 ans) et Christèle (44 ans) sont anciennes basketteuses de l'ASPTT Aix.
- Leur fils, Mikaël (40 ans) a joué 24 ans au rugby, au poste de demi de mêlée, à l'ARC, au PARC et à l'AUC.

Hervé n'avait pas 12 ans lorsque la famille immigra en 1962 à St Omer, dans le Pas-de-Calais. Il y reprit le foot... à peine le temps d'un entraînement. "J'avais de bons dégagements au pied et cela a été remarqué... par un dirigeant de rugby qui m'a aussitôt arraché au foot."

Sa "carrière" de rugbyman dans le Nord, d'abord comme talonneur, puis demi de mêlée et botteur, au sein du RC Audomarois, allait durer quatre ans... jusqu'à sa descente sur Aix, à l'âge de 15 ans et demi et son entrée à l'Ecole Normale d'Instituteurs.



Hervé Chouchana se replonge avec plaisir dans les souvenirs accumulés en près de 60 années de rugby.



Avec l'AUC Rugby de Maurice David, saison 69-70, aux côtés de Georges Martinez.



Au sein de la meilleure équipe qu'ait connue l'AUC, en 1976.

Il fallait un tuteur ici au jeune Chouchana. Ce fut un certain Maurice David, avocat visité par la passion du rugby. "Il m'a amené à l'AUC, se rappelle Hervé. Ce fut le début d'une longue amitié. Maurice David allait être plus tard témoin à mon mariage."

Sous l'influence du maître

Peu de temps après avoir intégré l'équipe seniors B de l'AUC, à l'âge de 16 ans, Hervé Chouchana se retrouva en équipe première, aux côtés de joueurs confirmés dont les noms parlent, tels que Georges Martinez, Jean-Pierre Dupin, Jean-Pierre Giorgi, Robert Hours ou les regrettés Néné Aubert et Pierre Chavardes. C'était l'époque où l'équipe était ballottée d'un terrain à l'autre, au CREPS, aux Arts et Métiers, puis au Jas de Bouffan, en bordure de la route de Galice.

Après quatre années en jaune et noir, la section rugby de l'AUC étant mise en sommeil, Chouchana allait virer au Noir, à la création de l'Aix Rugby Club par son mentor, Maître Maurice David. Il y joua le rôle de joueur-capitaine-entraîneur des juniors lors de la saison 70-71, avant d'intégrer l'équipe seniors Honneur, aux côtés d'anciens de l'AUC et autres bons joueurs, tels que Jean-Pierre Giorgi et surtout Roger Dessaint, qui a laissé une belle trace chez les Noirs, comme joueur et entraîneur.

Au milieu des années 70, le demi de mêlée à la barbe et à la chevelure généreuses est allé retrouver les copains de l'AUC, dont la section venait d'être relancée par Jean et Georges Martinez, sous la présidence de Jean Sartous. Il y côtoya, entre autres, Yves Peirone, Fred et Gilles Blanchard, Adrien Laborde, Claude Chappe, le regretté Jacques Sartous et son frère Henri et la tribu des Giuliani (Gaby, François et Jean).

La place de l'arbitrage

Chouchana allait jouer au rugby jusqu'à l'âge de 33 ans, tout en engageant un parcours épatant dans le domaine de l'arbitrage, son "truc" depuis 1979. Arbitre fédéral classé en 1985, il a officié dans les matchs de groupe A (en JT) jusqu'en 1996, tout en étant formateur de jeunes arbitres. Il a ainsi formé quatre

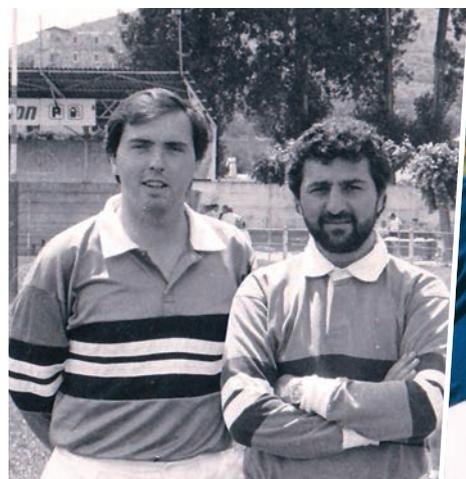


Un demi de mêlée bondissant prêt à relayer Claude Chappe, Jean-Pierre Dupin en soutien.

lauréats du concours national du jeune arbitre et, surtout, un certain Didier Mené, qui allait faire ses preuves au niveau international dès 1994, à l'âge de 30 ans et arbitrer trois finales du championnat de France de 1^{ère} Division, mais également Laurent Cardona, Alex Ruiz, Tual Trainini... "Ma fierté, dit aujourd'hui le "professeur" Chouchana, c'est d'avoir formé une cinquantaine d'arbitres, dont une douzaine sévissent aujourd'hui dans des rencontres du Top 14 et Pro D2." Depuis 2010, Hervé est coach superviseur d'arbitres de Pro D2 et Top 14. Il suit bien sûr avec attention la progression de David Beun ancien 3^e ligne et capitaine du PARC et remarquable responsable de la formation de Provence Rugby, engagé aujourd'hui dans l'arbitrage en Pro D2. Il suit également le très jeune Lorenzo Riperto (21 ans), de Provence Rugby, qu'il forme depuis 8 ans et qui officie déjà en Fédérale 2.

Avec le recul, Hervé Chouchana peut se dire qu'il a vécu de l'intérieur l'essentiel de l'histoire du rugby aixois de 1966 à nos jours, partagé entre son attachement à l'AUC Rugby et son implication au sein du PARC, où il revint en 1995 à la demande du président Lucien Simon. Des années passées chez les Noirs, Hervé Chouchana retient essentiellement la fierté d'avoir entraîné (en tandem avec Adrien Laborde) des jeunes rugbymen cadets et Crabos bourrés de talents, tels qu'Alex Calvignac, Emilien Van Oost, son fils Mikaël et surtout le grand Pierre Rabadan, avant que celui-ci ne soit recruté par le Stade Français pour y accomplir la belle carrière que l'on sait.

Que de chouettes souvenirs, en effet, dans la tête bien structurée de cet homme qui a le rugby au cœur et fait partie des personnages incontournables de l'histoire de ce sport à Aix !



Fier de la carrière de ses illustres protégés, l'arbitre international Didier Mené (à g.) et le joueur Pierre Rabadan, qu'il a entraîné en cadets et en Crabos, au PARC (avec Adrien Laborde).



Ets CHAUVIN

deux sociétés...

M. CHAUVIN et Fils

"Le confort par l'électricité"

E.G.E.C.

Toutes installations électriques

...une seule adresse

VENELLES

104 Av. des Logissons

04 42 54 73 41

EVEIL

Les enfants rois du Country Club Aixois

Ecoles de tennis, Multi'kids... il y a de quoi occuper les enfants les mercredi après-midi et samedi matin au Country Club. L'éveil au sport se fait dans de bonnes conditions ...



L'appel du tennis

Un joli groupe "d'écoliers" et leurs éducateurs sur le court, un mercredi après-midi.

L'attrance des gamins pour la raquette ne se dément pas. L'école de tennis regroupe 165 enfants, dont près d'un tiers de filles. Cela se passe par séances d'une heure et demi, essentiellement le mercredi, avec un créneau supplémentaire le samedi matin.

Du baby tennis (à partir de 4 ans) aux séances harmonisées (en

fonction de l'âge et du niveau de jeu), les éducateurs bénévoles de l'école de tennis ont de quoi faire. Ils sont cinq à s'en occuper, à savoir : Marcel Guillanton, Jean-Louis Ardilly, Sandrine Ferrando (épouse de Fred Guiragossian, du Café des Négociants), leur fille Valentine et ce bon vieux Patrice Halter, toujours fidèle au tennis et au Country depuis près de 35 ans.

Multi'Kids CCA d'une activité à l'autre



Sortes de petits cousins des élèves de l'école de tennis, les enfants de l'association Multi'Kids occupent bien le terrain au Country Club Aixois. Ils ont entre 4 et 15 ans et viennent "à la découverte d'activités sportives, culturelles et artistiques", selon la définition de la structure fondée en 2016 par Grégory Fontanelli.

Membre de l'équipe pédagogique du CCA depuis une douzaine d'années, ce dernier montre beaucoup d'envie et de créativité à participer à l'éveil des enfants à toute sorte de disciplines. Cela va du "touch tennis" (évidemment) au hip-hop, en passant par le tir à l'arc, le kind ball, le trampoline et autres sports co, tels que le basket et le foot, sans oublier la "découverte des sports du monde", concept pédagogique auquel Grégory

Autour de Greg Fontanelli

Les activités des Multi'Kids ne pouvaient se concevoir qu'au Country Club Aixois, dont Grégory Fontanelli est un pur produit. Il y est arrivé à l'âge de 10 ans et y a progressé jusqu'au classement 2/6, non sans avoir animé des cours très jeune, dès l'âge de 15 ans.

Aujourd'hui classé 15, à 43 ans, Greg prend encore beaucoup de plaisir à jouer avec les vétérans. Il garde un excellent souvenir de la finale du championnat de France 2016 des 35+ disputée en compagnie d'Arnaud et Bruno Clément, Rodolphe Cadart, Patrick Buffet et Jean-Christophe Santi.

Quelques dizaines d'enfants parmi les 600 ou 700 qui passent par les séances Multi'Kids durant la saison.



Greg Fontanelli, éducateur dans l'âme

FORMATION

L'école compétition au grand air



Léon Adam et Eva Guéné se donnent de bon cœur sur les courts en terre battue du Country Club.



Mesures sanitaires obligent, les élèves de l'école compétition du CCA ont dû désertier les courts couverts pour aller se mettre au grand air, sur 8 courts... ouverts (dont deux en terre battue) situés à l'extrémité sud de la "Bastide des Solliers". Ainsi, des dizaines "d'apprentis compétiteurs" se partagent les quatre courts réservés aux séances du mercredi, encadrés par une équipe de formateurs dont la cohésion et le savoir-faire ne sont plus à démontrer.

Règles de distanciation respectées à la lettre pour ces enfants d'un groupe de l'école de compétition du CCA.

adhère pleinement.

Vaste programme pour l'association Multi'Kids, affiliée à la fédération "Sport pour Tous" et basée au Country Club Aixois. Les activités se déroulent le mercredi de 8h30 à 18h30 (... hors couvre-feu), à raison de trois séances le matin et l'après-midi et à l'occasion de stages proposés durant les vacances scolaires ou le week-end, notamment avec l'organisation des anniversaires sportifs.

Partagé entre ses fonctions de prof de tennis et la direction des Multi'Kids, Grégory n'a pas le temps de s'ennuyer. Il a su cependant s'entourer d'une bonne équipe pédagogique. Elle se compose de deux responsables des animations, Simon Stiefvater (ancien basketteur, titulaire du BPJEPS APT passé à Prépa-Sports) et Nicolas Dossetto (licence STAPS) et de quatre jeunes formateurs en contrat d'apprentissage : Alexandre Ribas, Alexandre Clerget, Dorian Renaudin et Rémy Nallis.

Multi'Kids, multi coaches... sans doute la bonne recette pour les animations sportives du Country !

L'école compétition du Country, qui compte quelque 110 éléments, tient le cap avec une belle constance, sous la direction de Guillaume Bousquet. Il est vrai qu'elle a l'avantage d'être animée par des cadres pédagogiques en place depuis de nombreuses années, ce qui assure une stabilité certaine au sein de la formation maison. Outre Guillaume Bousquet et les "dinosauriens" du club que sont les frères Marc et Alain Verpeaux, le staff est constitué d'entraîneurs de référence, tels

que Rodolphe Cadart, Bruno Clément, Cyril Feris, Grégory Fontanelli, Stéphane Giop, Arnaud Ardilly et Maxime Labasque (pour la préparation physique).

Cette école de compétition voit pointer quelques bons espoirs du tennis actuellement dans le top 5 de la région, à l'instar des trois jeunes joueurs assimilés haut niveau que sont les deux natifs de 2007, Julie Armingol (classée 2/6), Charles Leguillon (5/6) et le 2009 Tomas Lagarde (15/1). Sans oublier la "perle" de l'école, Dylan Miro, un gamin

de 8 ans (né en 2012) qui figure parmi les tout meilleurs U10 du Sud-Est et donne beaucoup d'espoirs à ses coaches.

Avec une telle dynamique au niveau de la formation, le Country peut limiter les dégâts causés par la crise sanitaire et permettre à ses jeunes de continuer à progresser.

Les "Sept mercenaires", fidèles entraîneurs de l'école du CCA depuis des lustres : Rodolphe Cadart, Greg Fontanelli, Cyril Feris, Guillaume Bousquet, Bruno Clément, Marc Verpeaux (de gauche à droite) et Alain Verpeaux (en médaillon).





Colas Zugmeyer très concentré à l'instant du départ.

Meeting Haut Niveau D'AIX-EN-PROVENCE

Matthéo Baglio, entre ciel et eau.

Un bain d'eau pure

Dans une période où l'organisation d'une compétition constitue un véritable parcours du combattant, en raison de mesures sanitaires draconiennes, les dirigeants du PAN ont décidé de monter au front. Matches de water-polo, stage de natation artistique, compétitions de natation et de nages avec palmes... Tout le club a été sur pont durant ce mois de janvier 2021.



Le meeting de haut niveau de nage avec palmes, organisé les 23 et 24 du mois, aura été un modèle du genre. En vérité, un sacré bain d'eau claire pour tout le monde, en cette période troublée. Le président Guillaume Chemin et son équipe ont eu la volonté farouche de proposer un meeting de niveau national pour des nageurs assoiffés de compétition. "L'objectif, dit-il, était de mettre en avant le collectif de la nage avec palmes du PAN, riche de 14 athlètes de haut niveau, dont 7 rattachés au pôle France. Un moyen pour l'entraîneur Cyril Aoubid d'identifier les potentiels pour les sélections nationales juniors et seniors."

Objectif atteint avec une belle prestation d'ensemble des nageurs aixois. Les chronos parlent d'eux-mêmes : 18 records personnels battus par 9 des 14 élites aixois et, surtout, deux records de France en relais. Ainsi, le relais filles a battu le record du 4 x 100m SF en 2'56"73, grâce à Victoria Pinatel, Oriane Robisson, Maëlis Ouro Bang-Na et Apolline Daucé. Record de France également (en 3'13"9) pour le relais mixte 4 x 100 bi-palmes, composé de Charles Salsano, Constantin Denjean, Mila et Joana Desbordes.

Cyril Aoubid omniprésent au bord du bassin. L'entraîneur du PAN et du Pôle France connaît la musique.

Il reste à souligner la belle implication de 35 bénévoles du club (dont 8 à des postes d'officiels), la présence valorisante de FR3, à l'initiative de Fred Daucé, parfait dans le rôle de consultant et le respect absolu par les organisateurs du protocole sanitaire. Toutes les personnes présentes dans la piscine on en effet subi au préalable un test de dépistage Covid... à commencer par notre ami Sylvain Sauvage, auteur des photos de ce beau meeting.

Charles Salsano et les nageurs aixois ont respecté les consignes sanitaires jusqu'au départ des courses.



L'espace "com" bien occupé durant le week-end. Ici, le DTN Richard Thomas répond aux questions de Fred Daucé, dans le rôle de consultant pour FR3. Fred Dossetto (à droite) a encore bien donné le ton en qualité d'animateur.



Une partie des 35 bénévoles qui ont servi l'évènement, dont 8 aux postes d'officiels.

L'équipe élite du PAN Palmes

Au 1^{er} rang, les filles (de g. à dr.) : Maëlis Ouro Bang-Na, Apolline Daucé, Victoria Pinatel, Joana Desbordes, Oriane Robisson, Aurane Debray, Océane Laurence et Mila Desbordes. Au 2^e rang, les garçons : Rémy Lebeau, Constantin Denjean, Charles Salsano, Colas Zugmeyer, Matthéo Baglio, Julian Le Rat et l'entraîneur Cyril Aoubid (les membres du pôle France sont en caractère gras).



Natation

Les nageurs dans le même bain

Tous à la même enseigne ! Comme dans les autres disciplines, la pratique de la natation est réservée en ce moment aux sports étiquetés haut niveau. Autant dire que pour Lionel Moreau et le staff du PAN Natation, l'essentiel des activités tourne autour des nageurs du pôle du CREPS d'Aix.

"Ils s'entraînent bien à Yves-Blanc ... mais on ne sait pas pourquoi ils s'entraînent", lance Moreau, visiblement dubitatif sur la tenue des compétitions du printemps. En attendant, les nageurs du pôle ont pu se replonger dans la compétition, en décembre dernier, grâce à l'organisation d'un meeting à Aix, sorte de substitution des championnats régionaux. Une journée de course au cours de laquelle "les Aixois ont très bien nagé", comme le soulignent avec satisfaction leurs entraîneurs. Les nageurs du PAN semblent effectivement avoir bien géré les périodes de confinement. "...Mais il ne faudrait pas que cela se produise trop souvent", souligne Lionel Moreau, faisant allusion aux "galères" du confinement.



Lionel Moreau (...5 ans de moins sur cette photo) espère que les nageurs aixois garderont la motivation.



CHAMPION DE FRANCE JUNIORS 2020

Neels Theric fait son chemin NATURELLEMENT

Révélation de la saison 2017 en catégorie espoirs, Neels Theric a confirmé, au cours d'une année 2020 un peu spéciale, qu'il avait désormais la pointure pour s'aligner dans les épreuves internationales. Sa progression, d'une grande régularité, lui a permis de remporter le titre de champion de France pour sa dernière année en juniors 3 (plus de 250 cc) et d'amorcer, à 23 ans, un nouveau virage dans sa carrière d'enduriste.

Pilote KTM en 2021

Il y a six ans, nous avons eu l'occasion de souligner l'émergence d'un jeune pilote moto assurément prometteur qui planait sur les courses espoirs d'enduro, au point de gagner sa place au sein du pôle espoirs. Depuis, le "fils Theric" (faut-il rappeler ce que son père, Daniel, représente dans la discipline ?) n'a cessé de confirmer ses bonnes dispositions. L'année 2017, à laquelle nous faisons référence plus haut, lui avait permis de remporter, outre des victoires dans les manches du championnat de France espoirs, un titre de champion d'Europe par équipe avec la France et une place de 3^e au championnat d'Europe individuel, en 125 cc.



Entre deux épreuves, Neels Theric semble en pleine méditation.



Jour de victoire à St Agrève, où Neels confirme son rang de N°1 français en juniors 3.

Pilote officiel Honda en 2018, puis pour le compte de Beta Motor France, ces deux dernières saisons, Neels Theric a donc passé un nouveau cap en 2020. Année au cours de laquelle il a remporté 3 des 4 journées maintenues dans le cadre du championnat de France et obtenu trois classements autour de la 10^e place dans les épreuves du championnat du monde. Grâce à ces performances, il s'est vu offrir pour 2021 une place de pilote semi-officiel

KTM France (Concession Compte Tour 83, à La Seynes-sur-Mer). Une chance pour Neels de se consacrer dans de bonnes conditions aux épreuves du championnat de France élite, tout en poursuivant ses études en Master 1 (gestion de projet) au Campus CESI, à l'Europôle de l'Arbois, ce qui fait de lui le seul pilote de haut niveau à poursuivre des études supérieures.

Ce grand gaillard de 23 ans (1,92 m, né le 20 octobre 1997 à Aix), doté de qualités naturelles évidentes, n'a pas fini de faire son chemin dans la discipline de l'enduro, toujours fidèle à son appartenance au Moto Club d'Aix-en-Provence.

Incredible Daniel

Papa Theric n'en a pas fini avec sa passion de la moto. A 63 ans, le père de Neels participe encore à des compétitions. Il a ainsi participé dernièrement aux 6 jours d'enduro "motos anciennes", à Brioude. Au guidon d'une 250 Simonini, il s'est même offert le luxe de faire un podium dans la catégorie "motos antérieures à 1979".



L'œil du tigre lors du Grand Prix de France, à Réquista.

Neels Theric

à l'attaque dans le GP d'Italie, à Spolète, où il va se classer 11^e le premier jour.



Mort d'un ancien coureur auto

Christian Lunel homme de rallyes

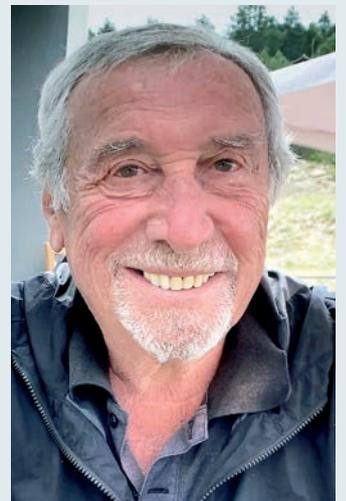
Dans les années 70-80, son nom revenait invariablement dans les comptes-rendus des rallyes automobiles. Il est vrai que Christian Lunel en a couru plus de 80, en pur amateur qu'il était, non sans avoir soutenu la comparaison avec quelques-uns des meilleurs professionnels de l'époque.

Ainsi, au milieu des années 70, le pilote marseillais licencié à l'ASA d'Aix, a accumulé les bons

résultats au volant de sa Porsche. Vainqueur, entre autres, du rallye de l'Aveyron et de la Ronde d'Automne, il se classa 2^e au Rallye du Var, au Critérium des Cévennes et à la Giraglia, ou encore 3^e au "Jean-Berha", derrière les cracks de l'époque, Jacques Henry et Bernard Darniche. Et nous ne parlons pas des multiples succès accumulés "dans son jardin", au Rallye Mistral, à la

Ronde de la Durance ou à la Sainte-Baume.

On peut en revanche évoquer un des épisodes les plus marquants de la carrière de Christian Lunel, comme nous l'a rappelé son beau-frère (et co-pilote occasionnel), Tony Gastaldello, ancien bon footballeur des équipes de jeunes de l'AS Aixoise du milieu des années 60, puis des seniors des SO Septèmes de l'ami André Apostolo, une dizaine d'années plus tard. En effet, Christian Lunel se hissa à la 4^{ème} place du Rallye Monte-Carlo en 1977, devant un certain Jean-Claude Andruet... avant d'être victime d'une casse de moteur dans la dernière spéciale. L'Aixoïen montra, une fois encore qu'il était capable de soutenir la comparaison avec les pilotes d'usine, dans les plus



Un homme au commerce agréable

grands rallyes, lui qui n'était qu'un coureur amateur sans sponsor... si ce n'est lui-même (il était alors importateur en matériel informatique).

Sa carrière de pilote terminée, l'ancien rallyman s'était mis au golf et s'y montra plutôt habile. Quand on est doué...

Christian Lunel nous a quittés à la fin du mois de décembre, à l'âge de 74 ans, laissant le souvenir d'un homme de conviction, très apprécié pour sa bonhomie et sa gentillesse.



Christian Lunel au volant de sa Porsche, lors du Rallye Monte-Carlo 1977, avec le footballeur Tony Gastaldello à ses côtés.

René Panagiotis tendre... dur à cuire

Ancien champion cycliste de l'AVC Aix, directeur des installations sportives de la ville et président fondateur de Triathl'Aix, René Panagiotis s'en est allé le 17 janvier dernier, à l'âge de 74 ans. Hommage à un ami de longue date, en lien avec le sport aixois depuis une soixantaine d'années.

Quelle image gardera-t-on en premier de ce personnage à la fois secret et charismatique ? "Pana" n'était pas fait d'une pièce. Le coureur cycliste avait été tenace et dur au mal. Il n'attendait de cadeau de personne et n'en faisait aucun. Généreux dans l'effort... un peu moins une fois descendu de vélo.

Directeur sportif de l'équipe cycliste d'Aix, au milieu des années 80, il avait fait preuve d'une exigence et d'une rigueur implacables... sans doute un peu difficiles à assimiler pour des coureurs qui étaient loin de posséder le même moteur que l'ancien champion de l'AVCA. René Panagiotis allait être beaucoup plus consensuel à la présidence de Triathl'Aix, ce club qu'il créa en 1992 et qu'il amena au meilleur niveau national avec beaucoup d'ingéniosité, un savoir-faire évident en termes de managéral et de gestion financière. Avec Pana aux commandes, le club aixois de triathlon ne risquait pas en tout cas d'accuser le moindre déficit. Onze années d'une présidence bien maîtrisée, au cours de laquelle Pana "le dur à cuire" a insufflé une belle dynamique et apporté une touche de tendresse à laquelle il ne nous avait pas habitués. Ce n'est pas le champion "maison" François Chabaud qui dira le contraire, lui que René a soutenu et encouragé comme s'il s'agissait de son propre fils, au même titre que ses "chouchous" de la première heure, Laurent Jeanselme et Vincent Conesa.

Mais le fils de René, c'était bien Jody, une des pièces maîtresses de l'équipe de football américain des Argonautes et de l'équipe

de France. Pana en était très fier même si, par pudeur, il ne lui a sans doute jamais dit ouvertement. Sandrine, la fille aînée et le solide Jody n'ont certes pas été élevés dans du cocon, mais ils ont reçu du "patriarche" et de leur mère Joëlle les armes et les valeurs indispensables pour avancer dans la vie.

Le sens de l'organisation

La vie professionnelle de René Panagiotis ne fut pas la moindre de ses réussites. Après avoir intégré le service des sports de la ville d'Aix dès sa carrière cycliste professionnelle terminée, Pana devint le bras droit de Lucien Cournand à la direction des installations sportives, avant de lui succéder (à la disparition de ce dernier) en 1987.

A la direction des sports, où travaillait également son frère Michel, autre très bon coureur des années 70, René Pana s'est parfaitement accompli. Il y a noué de solides amitiés au sein de la fine équipe du Jas de Bouffan, avec les Yves Rostain, Claude Bernard, José Venture, Paul et Marie Gueydan. Sa complicité avec l'adjoint aux sports Jacques Agopian et le directeur Jean-Louis Maguet ont marqué les années 90. Comment oublier ces événements sportifs mémorables dont il chapeauta la mise en place avec son indiscutable sens de l'organisation ? Il avait pris plaisir à accompagner les célèbres réunions de boxe organisées par le regretté Sassou Vautier, les galas de gym portés par le couple Gaugey, les grands tournois de tennis du Country Club, sous l'ère Max

Guérin, ou encore les fameuses rencontres de taekwondo France-Corée, au gymnase Bobet, point de départ d'une sympathique relation avec Philippe Bouëdo. Pour l'aménagement du gymnase Bobet, qui allait accueillir 2300 spectateurs (record absolu), René y avait mis du cœur, en compagnie de Claude Bertrand, Jérôme Semète et l'équipe des sports, ainsi que du chef de la manutention, Daniel Collu. René s'était également mouillé dans l'organisation du premier triathlon disputé à Aix, en 1992, sous couvert de l'AVCA. N'est-ce pas à cette occasion qu'il attrapa le virus du triathlon ? Le cadre de la direction des sports allait également contribuer à la formation de plusieurs nouveaux venus dans le service, comme aime à le rappeler un de ses anciens "poulains", Stéphane Vellieux, aujourd'hui directeur des sports du territoire du Pays d'Aix, à la Métropole.

Foutues cigarettes

La retraite venue, René Panagiotis est dans un premier temps resté proche des copains du sport aixois, tout en s'évadant le plus souvent possible à Port-Camargue. Il aimait se rendre à la plage de l'Espiguette pour pêcher en compagnie de Charly et Viviane. Comme il ne manquait pas une occasion d'aller taquiner la truite dans le Verdon et ramasser les champignons en Lozère, avec son ami Bernard Batailler. Mais Pana n'a jamais voulu renoncer... à cette foutue cigarette, qui lui avait pourtant déjà provoqué deux gros pépins cardiaques. Pas plus qu'il ne s'est décidé à se remettre au sport pour se faire du bien à la santé, malgré les encouragements de son épouse Joëlle, si prévenante avec "son" René. Nous aurions le droit de lui en vouloir un peu d'être resté fermé avec un bel entêtement aux incitations de son entourage. Mais nous préférons lui être reconnaissant pour toutes ces années de partage au cours desquelles nous avons pu



René Panagiotis et son regard "canaille", au côté de son épouse Joëlle.

apprécier un type courageux, plus humain et gentil que son regard bleu et faussement sévère ne pouvait le laisser penser.



Les mots de Daniel Mangeas

En apprenant la mort de René Panagiotis, le plus célèbre commentateur de courses cyclistes s'est manifesté auprès de l'AVCA en termes chaleureux. "C'était à chaque fois un vrai plaisir d'échanger avec René et de revisiter son époque, ce qu'il faisait avec beaucoup de modestie (...). Un super bon mec."

"Pana" un sacré coureur

Lorsqu'il était coureur cycliste, rien ne lui faisait peur. Pluie, vent, chaleur... peu importe. Il ne se plaignait jamais. René Panagiotis avait la peau dure. Il ne craignait pas les bosses, bien au contraire, ni les longues distances et ne se laissait pas impressionner, même tout jeune, par les gros bras du peloton qu'il tutoyait avec une belle insolence. Nous avons toujours en mémoire l'admiration que le président de l'AVCA, Marcel Lieutier, portait à l'époque au gamin impétueux de 17 ans qui avait enquiné les cracks Lucien Aimar et Georges Chappe dans les cols du Tour des Alpes 1964, une grande course à étapes qu'il avait terminée à la 3^e place. Première grosse performance de la carrière amateur d'un des plus beaux coureurs qu'il nous a été donné de voir évoluer sous le maillot de l'AVCA.

René était pétri de classe. Il se montrait digne des illustres champions qui ont marqué l'histoire du grand club aixois à l'après-guerre, tels que les frères Néri, les frères Canavèse, Edouard Fachleitner et autres René Genin, Gaston Hyardet, Marius Rosa et Organ Iacoponi.

Un des meilleurs Français

René Panagiotis a débuté sous le maillot vert et noir en 1962, année du titre de champion de France des indépendants remporté par Albert Baldasseroni et du rayonnement du grand Alban Cauvet, très en vue

au Tour de l'Avenir avec l'équipe de France amateur et sur le point de passer pro dans l'équipe de Jacques Anquetil.

Il nous faudrait des pages entières pour évoquer le parcours de Pana chez les amateurs. Une carrière jalonnée d'exploits, mais également de quelques coups de malchance qui l'ont sans doute privé du meilleur. Ainsi, en 1967, alors qu'il sortait d'un beau Tour de Grande-Bretagne, avec l'équipe de France, René allait se casser le poignet dans une chute, lors de la 1^{ère} étape de la course Paris-St Pourçain, perdant ainsi ses chances d'être sélectionné pour le Tour de l'Avenir. Il avait déjà été écarté d'un grand rendez-vous, l'année précédente, à cause d'une fracture du poignet. Et en 1968, alors qu'il faisait figure de grand favori au championnat de France disputé à Port-de-Bouc, René avait été éliminé sur crevaison, dans une course que son coéquipier de l'AVCA, Stéphane Abrahamian, allait remporter sur le fil face à Pierre Gautier, ancien Aixois licencié à l'ACBB.

Parmi les meilleurs "trucs" de la carrière de Panagiotis, on peut citer ses victoires au Tour du Languedoc, à la Route des Vins, au Tour du Latium, en Italie et au Tour du Roussillon, sans parler de ses deux titres de champion de Provence sur route (66 et 68).

Passé pro en 1969 dans l'équipe Sonolor-Lejeune, René allait courir l'année suivante pour l'équipe Bic. Courir est un bien grand mot, car on ne lui donna guère la chance de s'illustrer. En pros, l'Aixois allait néanmoins se montrer à la hauteur dans des courses à étapes telles que le Tour Romandie (8^e place d'étape). Il termina pour ainsi dire sa carrière pro par une 3^e place à la Ronde d'Aix 1971... sous le maillot de l'AVCA, aucune équipe ne lui ayant proposé un nouveau contrat. René Panagiotis allait par la suite recourir quelques saisons chez les amateurs, mais sans grande conviction, ayant perdu l'essentiel de sa motivation au cours des deux saisons compliquées vécues chez les pros. Avec le recul, René pouvait nourrir quelques regrets, conscient de ne pas avoir été au fond des

La carrière pro de Pana s'est terminée sur le Cours Mirabeau et avec le maillot de l'AVCA, lors de la Ronde d'Aix 1971, qu'il a terminée à une belle troisième place. Cela lui a valu un dernier bouquet et les compliments du président Marcel Lieutier (à g.).



René Pana au départ de la célèbre Route de France, en 1966, aux côtés de Pierre Canavèse, son meilleur ami (qui allait malheureusement perdre la vie accidentellement l'année suivante).



Ce coureur racé, en action dans le GP de Ventabren 1968, où il s'est classé 2^e (derrière Jean-Pierre Danguillaume) a fait partie des meilleurs amateurs français entre 1966 et 1968.

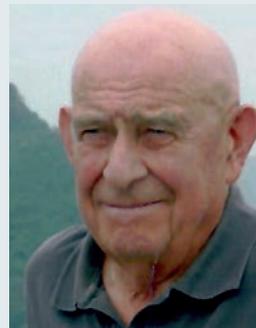
choses, lui qui avait les qualités de grimpeur et les facultés de récupération d'un coureur taillé pour le Tour de France. Mais il savait – comme nous le lui

rappelions souvent rappelé – qu'il avait été un "sacré coureur" et que son nom figurerait toujours en bonne place dans l'histoire de l'AVC Aix.

Dans nos mémoires

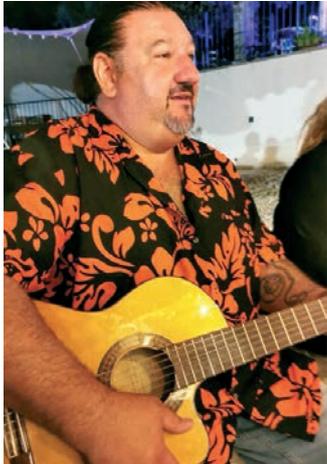
Jean-Pierre Josserand "gentleman cyclo"

Il fut un des cyclos de la première heure du CSP, un club dont il fut trésorier au milieu des années 70, avant d'en assumer la présidence de 1977 à 1979. Jean-Pierre Josserand avait le don de fédérer. Il anima de beaux séjours vélo en Corse, dans les Alpes ou lors de concentrations nationales et créa en 1978 les très courues "Six Heures d'Aix", sur le terrible circuit de Valcros. Chef d'entreprise, fondateur (en 1960) de Josserand Pneus, le très réputé garage des Platanes, Jean-Pierre n'a jamais laissé tomber le vélo, que ce soit au CSP, au CCA... ou au bord de la route pour aller voir courir son fils Eric, sous le maillot de l'AVCA. Il avait cependant d'autres passions, notamment les raids en auto 4x4 (de préférence en Afrique) et s'avérait être un grand amoureux et défenseur de la nature. Jean-Pierre Josserand, qui s'en est allé l'été dernier, à l'âge de 87 ans, était un homme charmant et affable, mais non sans caractère, un véritable "gentleman cyclo" qui laisse un excellent souvenir à Aix et à Beaumont de Pertuis, où aimait aller respirer l'air vivifiant de sa campagne.



Benoît Bonnet le bien-aimé

Sa disparition subite, le 22 décembre dernier, à l'âge de 48 ans, a fait l'effet d'un séisme à Aix, où la famille Bonnet ne compte que des amis. Benoît, le "petit dernier" de nos amis Aimé et Jackie était ce qu'on appelle communément un "chic type", une bonne nature, qui avait le don de répandre la bonne humeur autour de lui. Des années passées au service de la brasserie "Chez Mus", aux



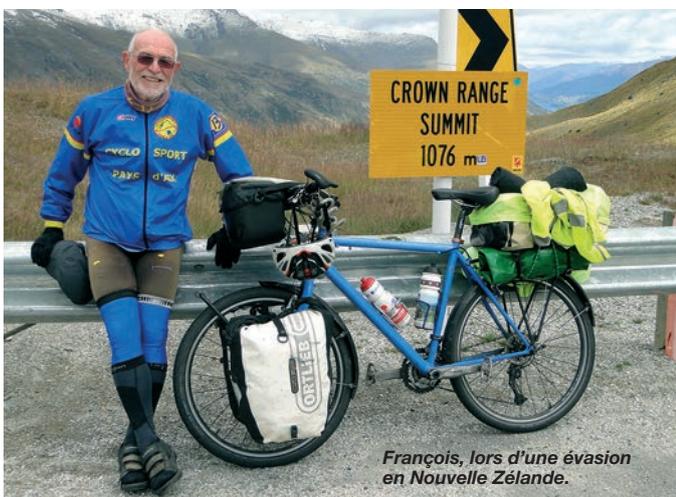
côtés de son grand frère Sébastien, jusqu'à la relance et la tenue du restaurant "Le Garde", durant 8 ans à Vauvenargues, le solide Benoît avait montré une créativité et un savoir-faire bien dans la ligne de cette belle famille.

Etant jeune, Benoît n'avait pas manifesté la même envie de faire du sport que son frère Sébastien, excellent gardien de but de l'A.S. Aixoise, à une époque où papa Aimé jouait un rôle intéressant au sein de la commission des jeunes. Benoît avait bien fait deux saisons de foot en poussins – pupilles, puis s'était essayé sans succès au rugby, un sport vers lequel son grand frère allait se consacrer avec passion des années plus tard et dont il allait lui-même devenir un animateur des 3^e mi-temps "chez Mus". Benoît s'est davantage passionné pour la moto et se montrait toujours partant pour une belle virée avec les amis. Des amis auxquels il va beaucoup manquer, comme à toute sa grande famille à laquelle nous pensons beaucoup.

François Hennebert globe trotter

Dans l'histoire du CSPA, rares sont ceux qui, comme François, ont tenu la route avec autant de constance et de fiabilité, durant plus de 30 ans. L'ancien prof de maths n'a jamais été comptable des heures consacrées à ce club dont il ne s'est jamais éloigné, si ce n'est pour partir rouler à l'autre bout du monde... ou combattre ce foutu cancer qui a eu raison de son courage, début février. Il avait 74 ans. Trésorier, organisateur de brevets ou compagnon de route idéal, François Hennebert a toujours été apprécié pour sa bienveillance et cette formidable propension à faire attention aux autres. Ce qui ne l'empêcha de

prendre un plaisir égoïste à parcourir le monde à bicyclette, en globe trotter qu'il est devenu, comme il le rappelle lui-même dans un mail posthume adressé, comme un ultime clin d'œil, à sa famille et à ses amis et dans lequel il dit avoir aimé "rouler pour découvrir des paysages, des cultures et surtout les hommes et les femmes qui les habitent... (...): Amérique du Sud, Nouvelle-Zélande, Paris-Pékin, Asie, Amérique du Nord, Italie, Espagne, Autriche, Paris-Brest-Paris, les Cent cols, les Diagonales (...)." Riche parcours de vie d'un homme de conviction avec lequel nous avons toujours pris plaisir à échanger.



François, lors d'une évasion en Nouvelle Zélande.

Robert Hund chouette copain



Lorsqu'il avait quitté Aix pour Libourne, il y a quelques années, Robert s'était un peu éloigné des amis, les coups de téléphone ne remplaçant pas le contact direct pour lequel l'ancien boss de la Droguerie St Jean, rue d'Italie, avait un don naturel. Sa bonne tête ronde, son verbe clair agrémenté d'un accent pied noir à couper au couteau et son extrême gentillesse le rendaient si sympathique. Robert adorait le sport. Des années de football passées à l'AUC et encore plus à l'US Puyricard, un club où il joua longtemps avant d'en devenir

un bon dirigeant, cet ancien gardien de but de talent gardait une foule de souvenirs. Et que dire de son amour pour l'OM, de cette fameuse finale de la Coupe d'Europe 1993 pour laquelle il avait fait le voyage à Munich ou de ces virées joviales avec les pour aller supporter l'équipe marseillaise... et bien jouer "l'après match" ?

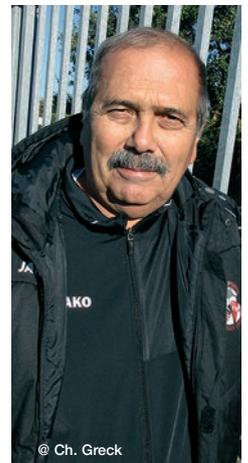
Ces dernières années, l'ami Hund s'était un peu détourné du foot et semblait avoir trouvé dans le rugby un sport plus conforme à ce qu'il voulait voir sur un terrain. Des ennuis de santé lui avaient enlevé un peu de son dynamisme, mais il appréciait cette vie tranquille dans le Bordelais avec son épouse Marcelle, même s'il souffrait un peu d'être loin de ses enfants Christel et Thomas, dont il était très fier.

Robert Hund s'en est allé au début du mois de février, à l'âge de 65 ans, touché par le Coronavirus, contracté à la suite d'une banale opération. On n'oubliera pas la chaleur et la gentillesse de ce vieux et chouette copain.

Jean-Paul Carbonero le dévoué

Cet homme authentique avait une identité forte dans le petit monde du football régional. Jean-Paul Carbonero s'est démené avec passion dans plusieurs clubs, notamment à l'AS Aixoise, où il fit de l'excellent travail, puis à Berre, durant de nombreuses années, avant d'entrer à Luynes Sports en 2016. Il s'y dévoua au poste de secrétaire général et apporta sa bonne humeur ("un homme adorable", souligne son ami Christian Greck), tout en suivant attentivement le parcours de son petit-fils Thomas, passé par Montpellier et l'équipe de France U16 (aujourd'hui en N2 à Béziers).

Jean-Paul Carbonero s'en est allé le 18 janvier dernier, vaincu par la maladie, à l'âge de 66 ans. Il ne laisse que des amis à Luynes et à Biver, où il résidait.

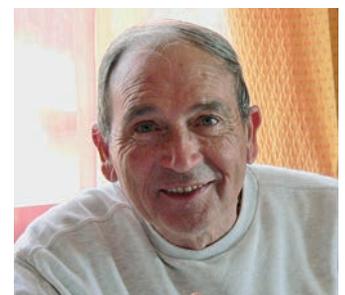


© Ch. Greck

Yvan Carné le seigneur

"A Gardanne, lorsque tu parlais d'Yvan, tout le monde savait de qui il s'agissait. Il était très fort aux boules, mais surtout pas fanfaron. C'était un Bonhomme, comme on dit ici". Voici en résumé ce que nous a dit Joël Gori, qui connaît bien les hommes, à propos d'Yvan Carné. Cette figure du monde des boules, qui s'en est allé à la fin du mois de décembre, à l'âge de 85 ans, faisait l'unanimité autour de lui par sa jovialité et son extrême gentillesse, comme nous l'a rappelé son ex-gendre, notre ami Thierry Panossian, très

touché par la disparition "d'un beau-père adorable". Yvan était une belle personne qui aimait la vie, la famille, la chasse, les boules... et les gens. Un seigneur !



AZZEDINE M'ZOURI

Le cri du cœur

"Je voudrais qu'on sache comment cela se passe au Club Handisport Aixois." En nous alertant ainsi, Azzedine M'Zouri ne cherche pas à se plaindre d'une situation "qui touche tous les clubs", comme il dit, mais simplement à faire en sorte que l'indifférence ne vienne pas plomber un peu plus le climat d'un club fortement pénalisé par la forte baisse des activités physiques.

"Au premier confinement, rappelle le directeur sportif du CHA, on ne pouvait plus rien faire. Tout le monde était scot-

ché à la maison. Plus de vie de club, plus de kiné, plus de paramédical. Cela a inévitablement provoqué une déperdition des capacités psychomotrices et respiratoires de la plupart de nos adhérents. Et puis, au printemps, la reprise s'est faite au compte-goutte. Les parents des enfants étaient apeurés par les contraintes imposées. Cela nous a fait perdre pratiquement 40% de nos adhérents."

Le plaisir retrouvé

Aujourd'hui, le fait de pouvoir bénéficier de mesures dérogatoires pour la pratique du sport, véritable indication thérapeutique pour les personnes en situation de handicap, permet au CHA de maintenir un minimum d'activités. "On a le droit d'accéder à une piscine, précise Azzedine, mais nous ne pouvons pas y mettre nos 30 nageurs en même temps. Nous travaillons par groupe de 6 ou 7. Mais c'est déjà un bonheur de voir ces jeunes retrouver leurs activités... et leur sourire. Les parents viennent nous remercier de permettre à leurs enfants de bouger et de retrouver les bienfaits de l'eau."

A côté de cet aspect positif, restent les effets négatifs de cette crise sanitaire interminable : plus de compétitions de tennis de table et de natation (les organisations habituelles du mois de mars ont dû être annulées) ; manque de lien social lié à l'arrêt des regroupements en club ; et souci permanent d'éviter la contamination pour les plus vulnérables des licenciés du CHA. "On fonctionne à vue, sans trop savoir où l'on va, dit encore Azzedine. On a au moins la chance d'être soutenu par la Ville et le Territoire. Mais il faut absolument qu'on retrouve le plaisir de vivre le sport. Ne rien faire, c'est la mort."

Le cri du cœur d'Azzedine M'Zouri ne peut laisser personne indifférent.



Cela fait si longtemps que l'ami Azzedine se penche sur les questions relatives au handisport.



Avant le premier confinement, les nageurs du CHA avaient beaucoup apprécié la rencontre avec les amis du PAN Water-polo. A quand une prochaine fois ?

Jaya Bouëdo – Badiane



Cette jolie Jaya est née le 22 décembre dernier, à Lyon, pour le plus grand bonheur de papa Arthur Bouëdo, ancien pro de basket et de maman Marième Badiane, basketteuse internationale de l'ASVEL. Outre les félicitations adressées aux heureux parents, petit clin d'œil à nos amis de la famille Bouëdo, Pépé Philippe, Méma Blanchet, tonton Victor, tata Louise et "arrière-Grany" Marie Claire. Jaya sera basketteuse, inévitablement.

Grand-père Sicot

Trop fier, le directeur sportif de l'AUC Taekwondo ! Depuis le 10 décembre, il est grand-père pour la première fois, sa fille Erika ayant mis au monde un beau bébé prénommé Sacha. Un futur champion de taekwondo à n'en pas douter.



Léo Pereira – Féraud



Le petit Léo est venu au monde le 24 décembre 2020, à Aix, au foyer de Marco Pereira et Anouk Féraud-Vivarelli, dont le bonheur fait plaisir à voir. Toute la famille est ravie... même si certains ont pris "un coup de vieux" dans l'affaire. Nous pensons à Laurence, devenue grand-mère, à grande-tata Charlotte et surtout à Elisabeth Crespi, collaboratrice de Sport-Santé, passée au statut d'arrière-grand-mère. Oups !

Léo, quant à lui, s'appête à jouer au football, comme son papa. Futur Leo Messi ?

Longue vie à tous ces nouveau-nés et félicitations aux mamans qui ont bien travaillé !

Camille Segui

Les récentes performances des nageuses artistiques du Pays d'Aix Natation nous rappellent à quel point ce club est performant et exemplaire dans le domaine de la formation et de la préparation au haut niveau. Avec pas moins de sept nageuses en équipe de France, à l'Insep, Aix est la référence absolue.

Parmi les jeunes filles les plus représentatives, nous avons choisi de distinguer, cette fois-ci, la très prometteuse Camille Segui, récemment performante au niveau national en ballet d'équipe avec le PAN et en duo avec Sasha Comte.

Le choix est complètement justifié, la voltigeuse de l'équipe de France juniors, pur produit de la formation aixoise, riche de 13 titres de championne de France, montrant de bien belles qualités physiques et morales. Gros plan sur une sportive talentueuse et fort sympathique.

J'adore la voltige

Camille Segui est une jeune fille enjouée et remplie d'enthousiasme. Elle n'a pourtant pas la vie facile au quotidien à l'Insep, où son programme avec l'équipe de France de natation artistique représente entre 40 et 45 heures d'entraînement par semaine. Pas trop dur à la longue ? *"Du moment que j'ai un objectif, réplique-t-elle, cela m'est égal de faire des heures. Mais c'est un peu difficile de concilier la synchro et mes études de biologie à la Sorbonne."*

Les objectifs sont bien définis. *"A court terme, précise Camille, ce sont les championnats d'Europe juniors, à Malte. A plus long terme, j'espère intégrer l'équipe de France seniors. Le but ultime, ce sont les Jeux Olympiques de Paris 2024."* Quels que soient ses objectifs et le poids des exigences liées à la pratique du sport de haut niveau, Camille ne perd jamais de vue que la synchro est pour



Camille Segui et Sasha Comte constituent un des tout meilleurs duos français en juniors.

elle avant tout une source de plaisir. *"A mes débuts, rappelle-t-elle, la synchro n'était qu'un amusement. Et puis un jour, en minimes 2, je me suis dit qu'il fallait que je gagne. J'ai mis en place une autre rigueur. Je ne m'entraînais plus seulement pour le fun."*

A partir de ces bonnes résolutions, le déclic a eu lieu. La jeune Aixoise n'a cessé de

progresser, comme le montre son parcours (ci-dessous). Est-ce à dire que la championne junior ne s'amuse plus aujourd'hui ? *"Bien sûr que si, corrige-t-elle. Mais là où je m'amuse le plus, c'est en compétition. C'est là où tout ce que je sais faire doit ressortir. J'aime l'ambiance des compétitions, notamment au niveau international où on découvre d'autres façons de*

nager. Il y a des pays très forts, capables de faire des trucs de fous."

Entre Aix et Paris

La Sportive du mois sait ce qu'elle doit à la structure de formation du club aixois de nage artistique. Elle se montre très reconnaissante envers les

(suite p. 26) >>>

Digest

Sa fiche

1,64 m – 49 kg
Née le 21 décembre 2002, à Aix.
Un frère, Victor (15 ans) rugbyman à l'AUC.
Etudiante en 1^{ère} année de biologie à La Sorbonne.

Parcours sportif

Fille de sportifs (ses parents, Frédéric et Amelia ont joué au squash à un bon niveau au Set Club), la petite Camille "se retrouve à l'eau" dès les bébés nageurs et n'a que 5 ans lorsqu'elle plonge à la découverte de la natation

synchronisée. Initiée la première année par Assia Belaïd et Alexia Mikolajczyk, elle va passer les quatre années suivantes sous la coupe de Deborah Jehel. *"Elle était très stricte, indique la nageuse, mais cela nous a été profitable."* Dès ses premières compétitions chez les débutantes, à l'âge de 6 ans, Camille prend du plaisir, d'autant que l'équipe aixoise aligne les victoires aux niveaux régional et interrégional. *"Pourtant, dit-elle sans ménagement, j'étais super nulle au début."*

Elle va passer la première de ses quatre années en minimes avec

Audrey Pons, participer au titre régional en ballet et disputer son premier championnat de France (minimes N2) à Toulouse. Elle repasse ensuite entre les mains de ses entraîneurs du début, Assia Belaïd (durant deux ans) et Alexia Mikolajczyk (une saison), avec lesquelles l'équipe minimes du PAN continue sa moisson de succès. Camille remporte son premier titre de championne de France en ballet, à Angers (2016).

La rentrée 2016-2017 constitue un premier tournant dans la jeune carrière de la Sportive du mois. Intégrée au pôle espoirs du CREPS d'Aix, sous la direction de Delphine Maréchal, elle va passer un cap. Aux championnats de France des Jeunes, à Toulouse, elle remporte à nouveau le titre en ballet et se classe 4^e en duo, pour sa première participation dans la spécialité, associée à Chloé Druenne et Manon Dufrenoy (titre remporté par les Aixaises Mayssa Guermoud et Esther Barriol). C'est également à l'été 2017 qu'elle participe à la COMEN, au Portugal, sa première compétition internationale (4^e en ballet).

En 2017-2018, Camille Segui passe dans le groupe juniors de Myriam Lignot. Aux championnats de France, à Chartres, elle fait partie

du ballet d'équipe titré en combiné. Sélectionnée en équipe de France juniors, elle dispute ses premiers championnats d'Europe à Tampere, en Finlande.

La suite logique, c'est l'intégration de la "voltigeuse" du PAN à l'INSEP, à l'instar de ses copines aixaises Mayssa Guermoud et Ambre Esnault. Elle va évidemment passer un nouveau palier à l'entraînement de Charlotte Massardier. Avec cette dernière en équipe de France et Myriam Lignot comme entraîneur en club, Camille Segui ne peut qu'accumuler les titres aux championnats de France élite juniors hiver et été. Au total : 6 médailles d'or, dont 4 en ballet et deux en duo avec Mayssa Guermoud, avec laquelle elle va aller chercher une très belle 6^e place aux championnats d'Europe, à Prague.

Au cours d'une année 2020 tronquée, Camille Segui devra se contenter d'une 3^e place avec le ballet du PAN à l'Open de France et, fin décembre, d'une participation intéressante à la Rencontre Nationale 2020, à Douai. Elle y remporte la victoire en ballet avec Aix et une médaille d'argent en duo, avec Sasha Comte. En attendant de retrouver un programme de compétition plus conforme à ses aspirations....



La petite Camille déjà souriante à ses débuts, en compagnie d'Esther Barriol et Juliette Crouzat.



Heureuse de faire ses premières compétitions à 6 ans.



entraîneurs qui l'ont aidée à passer les paliers... patiemment ("J'ai été longue à progresser" admet-elle). Mais elle reconnaît aussi avoir passé un cap à l'Insep avec Charlotte Massardier, l'entraîneur des juniors et le staff national.

Le lien avec son club de toujours est d'autant plus solide que Camille descend régulièrement de Paris pour participer à Aix aux stages de haut niveau dirigés par Myriam Lignot et Delphine Thuillier-Maréchal, afin de préparer les championnats de France de ballet et de duo. Elle apprécie la rigueur de Myriam Lignot ("qui, dit-elle, nous apprend à respecter les règles") et la présence régulière de Virginie Dedieu, une présidente proche des nageuses, mais dont elle n'a pas la prétention... "d'approcher le niveau". Quels sont les meilleurs atouts de Camille pour réussir dans sa discipline ? "Très tôt, rappelle-t-elle, j'ai été utilisée comme



Les Aixaises de l'équipe de France juniors, lors du récent stage à Venelles. En haut (de g. à dr.) : Lucie Bano, Angeline Bertinelli, Sasha Comte, Camille Segui et Madeline Philippe. En bas : Shirine Guermoud et Lalie Chassaigne.

voltigeuse. J'étais la plus fine et la plus petite, donc la plus facile à porter. Ensuite, je suis restée à cette place qui me convient plutôt bien, car je suis assez haute et explosive. En plus, j'adore la voltige."

Pour être performante, Camille Segui ne néglige rien dans sa préparation. En dehors du bassin : muscu, yoga, pilates, danse, voltige. "... et travail de la souplesse tous les jours, ajoute-t-elle, car je suis raide de nature. Je sais faire les acrobaties et les saltos... un peu moins le grand écart pour les portés."

Passionnée de synchro, l'Aixoise n'en apprécie pas moins des sports finalement assez proches du sien et qu'elle regarde avec intérêt : natation ; plongeon ("on s'entend très bien avec les plongeurs qui sont à côté de nous à l'Insep"); gymnastique rythmique et patinage artistique ("Je trouve ça magnifique", dit-elle). A 18 ans, à peine, la Sportive

du mois montre déjà une belle ouverture d'esprit et semble bien vivre son quotidien à

l'Insep. N'est-ce pas un atout certain pour la suite de sa jeune et belle carrière ?



Une sacrée voltigeuse, explosive dans le bassin d'Angers en 2019.

TAC au TAC

Si tu devais te définir en un seul mot ?

« Créative. »

La qualité que tu te reconnais volontiers ?

« Souriante. »

Le défaut que tu aimerais cacher ?

« Bordélique. »

Le plus grand champion de l'histoire ?

« Martin Fourcade, sans hésiter. »

La ng dans ta discipline ?

« Varvara Subbotina, la Russe double championne du monde juniors. »

Le nom d'un sportif qui t'agace ?

« Neymar... il se roule trop souvent par terre. »

La personne publique avec laquelle tu aimerais boire un pot ?

« Michelle Obama. »

Ton plus beau souvenir sportif ?

« Notre 6^e place en ballet, avec l'équipe de France juniors, aux championnats d'Europe 2018, à Tempere. »

Ta plus grosse galère ?

« Quand j'ai eu la grippe et 40^e de fièvre (... plus un ulcère d'estomac, à cause des

médicaments) aux championnats de France d'été 2019, à Angers. Nous avons quand même gagné le ballet. »

Si tu n'avais pas fait de la natation artistique ?

« Je pense que j'aurais fait du tremplon. J'adore voltiger. Il faudra un jour que j'essaie la voltige en parachutisme. »

Tes loisirs ?

« Le dessin... et les avions. »

Qu'est-ce que tu écoutes ?

« Vraiment de tout, d'Edith Piaf jusqu'au rap, en passant par le rock, l'opéra... tout... »

Un film ?

« Princesse Mononoké. »

Un acteur ?

« Michaël Youn, il me fait trop rire. Et une actrice, Kristen Stewart. »

Qu'est-ce que tu lis ?

« En ce moment, Killing November. »

Ton plat préféré ?

« La croziflette préparée par ma mère. »

Qu'est-ce que tu bois ?

« Je ne sais pas boire les bulles... cela élimine pas mal de boissons. Je bois de l'eau simple... mais pas celle de la piscine, qui est dégueulasse. »

Nos partenaires
agents MMA



MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Laurence et Pascal BRUNA

→ 780 avenue d'Arménie
Quartier Bompertuis
13120 GARDANNE
Tél. 04 42 58 42 81

Cabinet LE BORGNE-COMINO

→ 11 rue Gaston de Saporta
AIX - Tél. 04 42 23 23 98
→ 38 - 42 Bd de la République
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

UNE MUTUELLE PLUS ACCESSIBLE

Le Département vous soutient
pour vos soins médicaux.

En partenariat avec
Harmonie Mutuelle



**Harmonie
mutuelle**

GRUPE **vyv**

PLUS D'INFORMATIONS
SUR DEPARTEMENT13.FR   

Mensualités de 212,57 € et une dernière ajustée de 212,66 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0,99 %, soit un montant total dû de 10 203,45 €. **UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**

ENVIE DE ROULER PLUS VERT ?



Votre projet est aussi 100 % réalisable à distance.
Rendez-vous sur le site www.credit-agricole.fr/ca-alpesprovence

PARTENAIRE :



ALPES PROVENCE

(1) Taux Annuel Effectif Global. Par exemple, pour un Prêt à Consommer Véhicule Vert de 10 000 €, d'une durée de 48 mois, taux annuel débiteur fixe de 0,99 %, sur la base d'une première échéance à 30 jours : le Crédit Agricole Alpes Provence propose un **Taux Annuel Effectif Global fixe de 0,99 %**. Le remboursement s'effectue en 47 **mensualités de 212,57 € et une dernière ajustée de 212,66 €**. Le coût total du crédit est de 203,45 € soit un **montant total dû de 10 203,45 €** (dont 203,45 € d'intérêts, 0 € de frais de dossier, hors assurance décès invalidité facultative). Le coût standard de l'assurance, si vous la souscrivez, est de 5,45 € par mois et par emprunteur, et s'ajoute à l'échéance de remboursement du crédit. Le montant dû par l'emprunteur au titre de l'assurance, sur la durée totale du prêt, sera de 261,60 €, pour un Taux Effectif Annuel de l'Assurance (TAEA) de 1,27 %.

Offre réservée aux particuliers pour les prêts Prêt à Consommer Véhicule Vert, de 1 500 € à 50 000 €, d'une durée de 12 à 60 mois, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale, prêteur. Vous disposez d'un droit légal de rétractation. Le taux annuel effectif global sera supérieur pour des crédits d'une durée supérieure à 48 mois. Pas de frais de dossier. Conditions en vigueur au 01/01/2021 susceptibles de variation, réservées aux particuliers pour un Prêt à Consommer Vert Auto sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier.

Les contrats d'assurance emprunteur proposés par votre Caisse régionale de Crédit Agricole sont assurés par : * PREDICA - S.A. au capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 16-18 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris. 334 028 123 RCS Paris. *PACIFICA S.A. au capital de 398 609 760 € entièrement libéré. 352 358 865 RCS Paris. Siège social : 8-10 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris. Entreprises régies par le Code des assurances. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Il peut arriver que votre état de santé ne vous permette pas de bénéficier des conditions d'assurance standardisées. Le dispositif prévu par la Convention AERAS organise des solutions adaptées à votre cas.

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Alpes Provence société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 25 Chemin des Trois Cyprès 13097 Aix en Provence Cedex 2 - 381 976 448 RCS Aix. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre des intermédiaires en Assurance sous le numéro 07019231.